

## « Enfants du Liban, anciens de l'USJ », les recommandations du recteur aux nouveaux diplômés du campus des sciences sociales



Le recteur Salim Daccache saluant les nouveaux diplômés d'un geste de sa toque.



La directrice de l'Institut des sciences politiques, Fadia Kiwan, applaudie durant la cérémonie.

Photos Michel Sayegh

S'adressant aux étudiants du campus des sciences sociales de l'USJ, à qui il remettait leurs diplômes, le recteur Salim Daccache s.j. leur a demandé d'être « les générations de la protestation et du refus des (...) guerres fratricides et destructives tant de l'homme et des sociétés que pour les religions et les croyances ». « Ne soyez ni des sauveurs ni des héros, mais jetez sur les événements un regard critique », a-t-il encore affirmé.

La cérémonie s'est tenue au campus des sciences et technologies, en présence des responsables de l'université et d'une foule de parents et d'amis. Les diplômés ont été remis à 314 étudiants : 44 de la faculté de droit et des sciences politiques, 114 de la faculté

des sciences économiques, 33 de l'Institut supérieur des sciences de l'assurance, 26 de l'Institut des sciences politiques et 97 de l'Institut supérieur d'études bancaires.

« Oui, c'est un événement heureux qui se produit aujourd'hui, a dit le P. Daccache, s'adressant aux nouveaux diplômés. Vous méritez toutes et tous des éloges pour votre force de caractère et de volonté, de désir de réussite et de rayonnement. Vos études vous ont mis et vont vous mettre en lien avec les activités humaines sociales, impliquant plusieurs personnes et ces activités humaines sont régies par des règles, dont l'analyse et la compréhension sont l'objet des études de droit, de sciences politiques et éco-

nomiques, chacune dans son domaine. »

« Je ne veux pas vous charger, soyez en sûrs, d'être les sauveurs ou les héros du juste combat, les acteurs du changement social, politique ou économique, a enchaîné le P. Daccache, mais au moins d'être des personnes critiques. En fait d'une part il faut que cela change et parce qu'à l'USJ vous avez été formés au souci du bien commun et à une approche globale et critique des rapports que les individus entretiennent en société, au niveau des thèmes essentiels de vos disciplines respectives. Vous avez développé durant vos études l'esprit d'analyse, le sens de la précision ainsi que les capacités de rédaction, qualités qui sont également d'indéniables atouts dans les secteurs de la vie professionnelle. Mettez en œuvre ces qualités et ces compétences chacun dans son domaine pour faire votre vie professionnelle et c'est votre droit, mais sachez qu'il y a toujours un au-delà à votre choix professionnel, c'est celui d'œuvrer pour établir un système politique et socio-économique plus

juste, plus pertinent et surtout plus respectueux de la vie de chaque personne, de sa conscience et de l'amour qui habite son cœur. »

Et de conclure : « À un moment où notre pays ainsi que la région passent par une période critique, où la dignité humaine semble ne plus avoir beaucoup de prix, le Liban et nos pays respectifs ont besoin de nous pour que nous soyons les générations de la protestation et du refus de telles guerres fratricides et destructives tant de l'homme et des sociétés que pour les religions et les croyances. [...] gardons la tête haute et vivons toujours la ferme espérance que le demain de la liberté est notre affaire. C'est en cela que votre mission prendra pleinement son sens et que nous serons appelés les enfants nobles d'un grand pays, le Liban, et les vrais anciens d'une authentique université, l'Université Saint-Joseph. »

En fin de cérémonie, Carine Abou Nader, étudiante à la faculté des sciences économiques (FSE), a prononcé un discours au nom des étudiants diplômés.